

Considérons ce qu'a été le résultat de la politique adoptée par le gouvernement. Lors de notre accession au pouvoir, où étaient les écoles pour former les instituteurs pour faire face aux exigences du moment? Qu'elle était la situation? Nous trouvâmes que dans quelques sections de mon propre comté on ne pouvait pas obtenir d'instituteurs qualifiés. On demandait des instituteurs qui pouvaient enseigner le français et l'anglais, mais on ne pouvait pas se procurer des instituteurs qualifiés.

Si vous voulez enseigner les deux langues, il est de première importance d'avoir des instituteurs qualifiés à cet égard et les hommes et les femmes qui se dévouent à la noble profession de l'enseignement doivent avoir l'avantage de se qualifier pour faire cet ouvrage; nous avons en conséquence établi quatre écoles normales dans l'espace d'une année. C'est la solution à laquelle nous sommes arrivés; l'établissement des écoles d'entraînements. Maintenant on a des instituteurs qui peuvent enseigner le français et l'anglais. Un grand nombre de jeunes demoiselles se qualifient pour faire face à la situation dans cette Province.

L'importance du français ne peut pas être mise en doute; nous pouvons admettre qu'il n'est pas la langue officielle de la province d'Ontario, ou de l'état du Michigan, mais le fait que l'anglais est la seule langue officielle pour les fins provinciales ne change pas la situation. Il y a 250,000 Canadiens-français dans cette Province et ce nombre s'accroît continuellement; les Canadiens-français ont généralement de nombreuses familles, ils obéissent au commandement de l'évangile à cet effet. Ils sont nos voisins à l'est de nous dans la Province de Québec. Entre les gens de Montréal et ceux de Toronto il existe des relations intimes et étendues dans le commerce. De fait, ces relations ont augmenté à tel point que j'ai eu beaucoup de difficulté à garder une sténographe connaissant le français et l'anglais. Il y a toujours un nombre de maisons à Toronto qui ont besoin d'une telle sténographe pour leurs affaires.

Vous ne savez pas ce que sera l'avenir de vos enfants; ils le passeront peut-être dans la Province de Québec ou peut-être voyageront-ils à travers les divers pays de l'Europe. J'ai beaucoup voyagé moi-même et j'ai trouvé que la connaissance du français était très utile. Pour une visite au continent européen, je préfère beaucoup le français à l'anglais.